

Péché et sanctification

Depuis quelques décennies et plus encore depuis les années 70 avec la libération des mœurs, le mot péché est galvaudé et ridiculisé quand son emploi ne se traduit pas aussi par de la moquerie. L'homme technologique du XXI^e siècle ne peut pas l'entendre car il y a longtemps que la société humaniste l'a réduit à une pratique surannée de la religion catholique. Pourtant, ignorer ce qu'il désigne et ce qu'il produit conduit chaque être humain vers la mort, d'abord spirituelle s'entend mais aussi physique bien avant le temps. Le mot *péché* a le sens latin du mot *peccatum* dont il est issu, à savoir *faute, erreur* or le mot *faute* du latin *fallita*, qui signifie *manque, action de faillir*, désignait à l'origine du français, le fait de manquer aux prescriptions religieuses. Ce mot, ayant pris un sens plus général pour désigner toutes sortes d'erreurs ou de manquements, le mot *péché* a conservé alors son sens spécifique du non respect de la loi de Dieu avec l'idée de *faire un faux pas* ou de *rater son but*. Donc maintenant, nous sommes en face d'une définition du mot *péché* bien plus intéressante, proche de l'hébreu qui parle, lui, de **dévi**ation car, au lieu d'y voir la colère de Dieu prompte à nous punir parce qu'on a fait une faute, la Bible nous dit que le péché nous fait trébucher et rater le but pour lequel Dieu nous a créés. Par d'autres mots, quand on commet un péché c'est-à-dire qu'on désobéit à ce que Dieu dit dans sa Parole pour que notre vie soit réussie, c'est contre nous-mêmes que nous portons atteinte en attirant les mauvais résultats décrit dans le chapitre 28 du Deutéronome et dont les deux parties commencent de la façon suivante :

Si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu en observant et en mettant en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et seront ton partage ... (versets 1 et 2)

Si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage. (verset 15)

Je vous encourage à lire ce chapitre du livre du Deutéronome car c'est à cet endroit que se trouve tout ce qui vous arrive aussi bien qu'à vos proches sans comprendre pourquoi. La première partie occupe seulement 14 versets car c'est très rapide de dire que la protection de Dieu sera totale et que tout ce que l'on fait réussira en suivant ses directives. En revanche la seconde partie utilise 53 versets pour détailler toutes les conséquences du non respect des directives de Dieu touchant tous les aspects de la vie, non pas que Dieu fasse venir sur le coupable toutes ces malédictions avec plaisir (reportez-vous aux sens des mots *bénir* et *maudire*) mais simplement par ce que le coupable n'est pas protégé puisqu'il a choisi de son plein gré de se placer sous une autre autorité, celle de Satan. Vous êtes capable de respecter les lois humaines qui sont pourtant d'une complexité incroyable et pas toujours justifiées juste par peur d'une sanction terrestre passagère

et vous n'êtes pas capable de respecter seulement la loi de Dieu résumée dans les dix commandements sans vous soucier de toutes les conséquences terrestres sur votre vie et celle de votre famille mais aussi sur votre éternité. Avouez que n'importe qui vous considérerait comme fou car l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains conclut un long discours contre le péché par ***le salaire du péché, c'est la mort***, le mot mort se rapportant à tous les aspects de notre vie, d'abord terrestre puis éternelle pour signifier toujours dans la Bible le manque et la privation, à commencer par la mort spirituelle et pas forcément physique.

Comme nous venons de le voir, pour Dieu, seul existe le péché sans distinction de valeur, d'intensité comme la religion catholique l'enseigne en distinguant entre péchés véniels et péché mortels. Vous ne trouverez rien de cela dans la Bible. Pour Dieu un petit mensonge a la même valeur qu'un faux témoignage, le vol d'un œuf a la même valeur que celui d'un bœuf comme on aime à proclamer ce proverbe, et on peut tuer quelqu'un en parole sans le tuer physiquement de ses mains. Tous ces actes, spolient notre prochain et que cela vous plaise ou pas, conduisent à la mort.

Car la désobéissance est aussi coupable que la divination et l'insoumission ne l'est pas moins que l'idolâtrie.
(1 Samuel 15/23)

Comment pouvez-vous penser que, sous prétexte que Dieu est amour, il vous accueillera dans son royaume alors que toute votre vie, non seulement vous l'aurez ignoré mais en plus, vous aurez passé votre temps à négliger sa Parole ? Le péché est sournois et a le pouvoir de vous assujettir à sa pratique puisque vous n'en voyez pas les effets immédiats dans votre vie ou que ce qui vous arrive semble ne pas avoir de rapport. C'est ainsi, qu'après l'avoir pratiqué une première fois, n'ayant pas vu de conséquences immédiates vous avez continué à le pratiquer. Ce qui n'était qu'un acte isolé est devenu une habitude ancrée au plus profond de vous, c'est l'iniquité. Vous êtes désormais esclave du péché par l'iniquité, l'obéissance à vos propres lois, vos propres règles, une déviation de ce que Dieu veut pour vous. Elle est le monde du laisser-faire, de l'insoumission à Dieu, de l'injustice. Si vous n'êtes pas droit devant Dieu et devant les hommes, vous êtes dans le monde de l'iniquité, vous êtes en danger de mort. Tant qu'il n'y a pas de loi, les hommes ne savent pas ce qu'il est permis ou pas de faire s'il s'agit d'une loi humaine ou ce qui est juste ou injuste aux yeux de Dieu. C'est donc l'existence de la loi qui fait naître la notion de faute ou de péché : ***"car sans loi le péché est mort"*** (Romains 7/8). Mais n'est-ce pas la même chose dans nos relations familiales, amicales, etc. ? Tous les parents disent à leurs enfants ce qu'ils ont le droit de faire ou pas, de dire ou pas, de regarder ou pas, tout cela pour leur bien et Dieu fait la même chose avec tous les hommes mais seuls ceux qui suivent sa loi en acceptant le plan de Dieu manifesté en Jésus-Christ sont appelés à devenir ses enfants, ce n'est pas plus compliqué que ça. Il y aurait beaucoup de pages à écrire concernant le péché qui feront l'objet d'une autre étude mais ce n'est pas l'objet ici

dans le cadre de cette étude consacrée au vocabulaire. Abordons ici une autre incompréhension, la sanctification.

Recherchez la paix avec tous et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Hébreux 12/14

Mesurez à quel point ce verset est important puisqu'il nous dit que seuls ceux qui auront recherché la sanctification verront Dieu c'est-à-dire seront admis en sa présence dans son Royaume. Vous pouvez pratiquer toutes les religions que vous voulez, seule la sanctification est le sésame pour rentrer dans la présence de Dieu et la sanctification ne peut s'acquérir que lorsqu'on adhère par la foi au plan de salut que Dieu a manifesté en Jésus-Christ. Dans le royaume de Dieu, il n'y a que des disciples de Christ nés de l'esprit ont le pouvoir d'atteindre la sanctification toutefois, ceux qui parmi eux ne travaillent pas à leur propre sanctification n'entreront pas non plus dans le Royaume de Dieu. Ne jouez pas aux chrétiens, la Parole de Dieu est sans appel, nous venons de le lire et ailleurs Dieu nous ordonne de nous sanctifier :

Car je suis l'Éternel votre Dieu, vous vous sanctifierez et vous serez saint car je suis saint. Lévitique 12/44

Mais puisque celui qui vous a appelé est saint, vous aussi soyez saint dans toute votre conduite. 1 Pierre 1/15

Les mots **saint** et **sanctification** ne sont pas du tout circonscrits à l'emploi détourné qu'en a fait le catholicisme et surtout, ils n'ont pas la signification qu'il en donne. Le mot "**saint**" signifie "**séparé, mis à part**" et il traduit l'adjectif hébreux "**kadosh**" de même sens mais aussi **sacré** tel qu'à l'origine, le sacré étant l'attribut du divin en opposition au profane qui appartient à l'homme. Il n'a jamais le sens que lui donne l'église catholique, celui d'un être humain qui aurait atteint un haut niveau spirituel lors de sa vie terrestre avec si possible la reconnaissance "**qu'il a fait un miracle**" qui justifie alors le droit de le prier et de l'adorer, bref de lui rendre un culte. Saint n'est pas un titre mais juste un qualificatif ! Les égyptiens, les grecs et les romains faisaient déjà ainsi c'est pour cela que les empereurs romains étaient considérés comme des dieux car seul un dieu pouvait faire un miracle. Il suffisait qu'un homme soit déclaré avoir fait un miracle et il pouvait prétendre diriger les autres ! La Parole de Dieu n'a jamais enseigné ce genre de pratique et son but n'est, qu'une fois de plus, de vous détourner de Jésus, le seul chemin vers le Père comme nous l'avons vu. Dieu seul fait des miracles et ce mot "**miracle**" est aussi très mal compris : il s'agit seulement d'une intervention surnaturelle de Dieu pour contrer l'œuvre du diable dans la vie d'une personne et honorer la foi de cette personne.

Dans la Bible les saints sont ceux qui ont reçu Jésus comme leur Seigneur et Sauveur et de ce fait se sont séparés de l'esprit du monde étant désormais remplis du Saint Esprit selon la promesse de Jésus :

... Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Actes 1/8

Afin de contredire tous les religieux qui prétendent que le baptême du Saint Esprit s'est arrêté le jour de la Pente-

côte, non seulement nous sommes des millions de chrétiens à l'être de nos jours mais Paul et Pierre nous en parle respectivement dans Actes 19/6 et Actes 2/39.

... Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlaient en langues et prophétisaient.

...et vous recevrez le don du Saint-Esprit car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

Toutes les lettres du Nouveau Testament utilisent le mot saint pour qualifier les disciples de Jésus comme ayant renoncé aux pratiques du monde et non pas comme des personnes dignes d'être l'objet d'un culte et dans l'Ancien Testament il est employé pour désigner le peuple d'Israël.

J'en profite ici pour faire une remarque strictement linguistique portant sur ce mot. Dans Ésaïe 6/3 et dans Apocalypse 4/8 le prophète et l'apôtre Jean voient quatre êtres vivant qui disent *saint, saint, saint est l'Éternel des armées* pour le premier et *saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout puissant* pour le second. Ce sont les deux seuls passages de la Bible où il y a répétition du mot *saint* trois fois. Jean nous précise qu'ils ne cessent de le répéter jour et nuit. Maintenant, puisqu'ils ne cessent de le proclamer on peut en conclure que cela ne s'arrête pas et qu'alors, on ne peut pas comprendre qu'ils le disent par groupes de trois. On pourrait aussi y voir une allusion à la Trinité où chaque membre serait qualifié de saint mais cela n'aurait aucun sens puisque Jésus nous dit qu'ils sont un et un seul. Je crois plutôt que cette répétition unique est à rapprocher des particularités de l'hébreu que l'on retrouve dans les paroles de Jésus qui commençait souvent ses enseignements par *amen, amen* et que l'on a traduit par *en vérité, en vérité*. Il s'agit de la tournure du doublement du mot afin d'insister sur l'importance de ce qui va être dit, une vérité authentique, indiscutable. Si le doublement est fréquent, en revanche le triple est très rare et limité aux deux passages concernant le mot *saint* pour qualifier notre Dieu.

Remarquez que des quatre évangiles, seul Jean rapporte le doublement du mot *amen* dans la bouche de Jésus aussi n'est-il pas étonnant de retrouver dans l'Apocalypse écrite par Jean, la reprise d'Ésaïe dont le texte originel est en hébreu (ou araméen). En effet, même si Jean écrit en grec il n'en reste pas moins un locuteur sémite. Bon tout cela ne serait pas très important si dans nos églises nous n'utilisions pas la formule trop souvent employée à mon goût qui qualifie Dieu de "*trois fois saint*". Cette formule qui allie le terme mathématique de la multiplication à un qualificatif n'a aucun sens pour ne pas dire qu'elle est stupide. Dieu serait donc trois fois saint ? Comment comprenez-vous cette assertion ? Pourquoi pas quatre, cinq ou cent fois saint ! Je ne sais pas ce que cela veut dire. Dira-t-on de la même manière qu'il est cent fois bon ? J'espère que vous comprenez ce que je dis et qu'enfin dans les églises on cessera d'utiliser une formule mathématique sur des valeurs non quantifiables pour définir le Dieu qu'on ne peut même pas appréhender. Pour moi et bien qu'animé certainement de bons sentiments,

cette paresse linguistique enferme Dieu dans notre incapacité à comprendre ce que représente sa sainteté.

Si vous avez compris la signification du mot *saint* vous comprenez alors que la sanctification n'est autre que le chemin de la vie à se comporter comme Dieu veut qu'on se comporte, à penser comme Dieu pense, à aimer ce que Dieu aime, à haïr ce que Dieu hait (et oui, Dieu hait beaucoup de chose que pratiquent les hommes), bref à ne pas se conformer au système de pensée du monde, de tous ceux qui suivent leur propre voie sans Dieu, étant totalement aveuglé dans leur intelligence par Satan afin qu'ils ne cherchent pas et n'entrent surtout pas en contact avec le Royaume de Dieu et peut-être dont vous êtes :

Si notre Evangile (bonne nouvelle) est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu. 2 Corinthiens 4/3-4.

La sanctification n'est rien d'autre que le retour à l'innocence trop brève du petit enfant pas encore corrompu par les déviations de nos sociétés, le retour à l'innocence perdue de l'humanité avant la chute d'Adam, qui a mordu au mensonge du diable que Dieu lui aurait caché des choses (n'oubliez pas que l'arbre est celui de la connaissance) d'où la rupture de confiance. Le diable est le père (la source du mensonge) et sa stratégie depuis toujours est la séduction par la convoitise ; le système du monde fonctionne sur ces

deux piliers : la séduction et le mensonge dans notre intelligence pour nous détourner de la Vérité de Dieu.

Ne vous conformez pas au siècle présent mais soyez transformé par le renouvellement de l'intelligence afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Romains 12/2.

Remarquez que c'est l'intelligence qu'il faut renouveler, même (et surtout) si on est chrétien, pas ses émotions. "*Si le Royaume de Dieu manque d'ouvriers, une des raisons est que trop de chrétiens sont incapables d'entreprendre quelque chose avec leur tête*" écrit Watchman Nee, le mot *ouvriers* s'entend d'être capable d'entreprendre, d'innover, d'être envié parce qu'à la pointe dans son domaine pour que Dieu soit glorifié. De ce verset vous pouvez en déduire que si, des aspects de votre vie ne sont pas bons, agréables et parfaits c'est parce que votre intelligence n'est pas renouvelée si vous êtes chrétien ou est aveuglée si vous ne l'êtes pas. Le diable n'a accès qu'à vos pensées mais il les contrôle. Vous ne pouvez pas discerner les mensonges et les séductions qui vous éloignent de la volonté de Dieu pour votre vie. Vous pouvez gagner tout l'or du monde (voir le matérialisme) en se persuadant que tout va bien mais ne pas voir que le diable vous vole dans votre santé ou celle de vos proches, sans voir qu'il détruit votre famille ou qu'il vous maintient esclave de vices, de drogues, d'une secte, de vos passions, bref qu'il vous tue par ailleurs.